

De la trace à l'écriture

le chemin des identités personnelle, culturelle, scolaire

Introduction

Cher amis, collègues du monde de la francophonie, Nous sommes très heureuses de vous accueillir pour cette journée «*De la Trace à l'écriture, le chemin des identités personnelle, culturelle et scolaire*».

Nous vivons une époque paradoxale: d'un côté le monde s'accélère, se globalise et se digitalise. D'un autre côté, de nombreuses propositions scolaires, psychologiques tentent de répondre à la nécessité humaine de «prendre son temps», de retrouver ses racines, de retrouver une présence corporelle, psychique et symbolique.

La question existentielle «qui suis-je?» est aujourd'hui, plus que jamais, une préoccupation planétaire.

Aborder la trace, «sa» trace, c'est entrer de plein pied dans les profondeurs de notre être, multidimensionnel. Nous sommes culture, nous sommes individu, nous sommes grâce et avec l'autre.

Prenons contact avec les origines de l'écriture grâce à **Anne-Marie Bjornson** et **Nathalie Douay**, osons libérer l'émotion et la pensée de la trace dans une approche créative avec **Claude Sternis** et **Isabelle Rossigneux**.

Entrons dans l'intimité des consultations et des médiations pédo-psychiatriques pour enfants; écoutons les dessins parler avec **Charlotte Marcihacy**, **Marie-Pierre Bidal**.

À l'école, voyons les collaborations porteuses de sens avec les enseignants à travers les témoignages de **Sylvie Massoulier**, **Adeline Gavazzi Eloy**, **Tatiana De Barelli** et **Gaelle Ménard**.

Que cette journée soit inspiratrice pour tous, afin d'accompagner le petit apprenant à respecter et épanouir ses identités personnelle, culturelle, scolaire, humaine.

Très belle journée à tous.

Dimensions culturelles

Aux origines de l'écriture



Anne-Marie Bjornson

(anne-marie.bjornson@orange.fr)
Dirigeante associative, membre du Conseil d'Administration de l'association *Mots et Regards* dont l'objet est, à Saint Denis,

de faire de la langue, des mots et de l'expression artistique un moyen de lutte contre l'isolement social et culturel des adultes comme des enfants, ex DRH, dirigeante d'un organisme de formation et écrivaine à ses heures...

L'écriture est-elle réellement une trace qui inscrit l'homme dans l'histoire individuelle et collective ?

Résumé

Pourquoi écrit-on ? Comment entre-t-on en écriture ? En quoi l'écriture est une partie de la réponse à la question existentielle de savoir qui on est ?

Depuis quand raconte-t-on des histoires et

pourquoi ? Comment s'est développée cette envie d'écrire au fil du temps depuis l'écriture de l'épopée de Gilgamesh en 2230 avant Jésus-Christ ?

Quel drôle de paradoxe entre les vertus supposées

thérapeutiques de l'écriture et la difficulté d'écrire. Commerce, témoignage, épopée, chanson de geste, roman, fiction, autofiction, storytelling... Quelles évolutions des formes d'écriture? Aujourd'hui tout le monde écrit...

Ce que pensent certains auteurs reconnus de l'écriture.

L'écriture et le pouvoir, l'écriture et la censure, l'écriture et le monde du travail...

Petite expérience personnelle d'écriture...



Nathalie Douay, conférencière nationale dans divers musées en France, s'est intéressée aux processus créatifs, qu'ils soient artistiques ou fonctionnels. Elle est l'auteure d'une étude sur l'invention de l'écriture (2013).

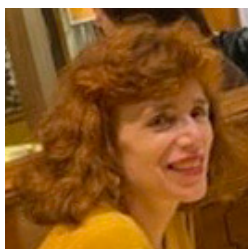
L'invention de l'écriture

Résumé

L'écriture... avant d'être l'outil pratique qu'on nous enseigne, elle est une des plus formidables inventions humaines, celle avec laquelle débute l'histoire. Qu'est-ce qui a poussé des hommes, il y a plus de cinq millénaires, à l'inventer? À passer de l'immatériel au concret? Remonter le fil de son histoire est déjà passionnant en soi et offre une résonance particulière car ce faisant, nous réalisons qu'aujourd'hui encore, quand nous apprenons à écrire, nous parcourons le même chemin, de la trace au signe.

En nous replaçant dans une perspective historique, nous renouons avec le sens de l'invention de l'écriture pour les Sumériens, les Égyptiens, les anciens Chinois... Car plusieurs peuples, à différents moments, ont inventé leur propre écriture et ont rarement copié celle d'un autre. Chaque écriture est en effet révélatrice de la culture qui l'a vue naître puisque par essence, elle est à la fois l'expression d'un sens profond en chacun et ce qui nous relie toujours à un autre, une pensée, une histoire.

Dimensions Psychologiques



Charlotte Marcilhacy est Psychologue clinicienne, Docteure en Psychologie, Analyste en formation à la S.P.R.F. Elle travaille en service de pédopsychiatrie où elle co-anime des groupes thérapeutiques (psychodrame analytique, groupes à médiation écriture, théâtrale). Auteure du livre «*Productions graphiques et clinique infantile*» (L'Harmat-

tan, 2009), elle a coordonné l'ouvrage «*Le dessin et l'écriture dans l'acte clinique – De la trace au code*» (Elsevier Masson, 2011), «*Les médiations thérapeutiques: des outils au service du soin*» (Éd. In Press, 2017) et, avec Françoise Estienne, «*Apprendre à écrire aujourd'hui: les enjeux de l'écriture*» (De Boeck Solal, 2013). Elle est également auteure de plusieurs articles sur le développement de l'écriture d'un point de vue psycho affectif, et l'utilisation de l'écriture comme médiation thérapeutique.

Écrire en groupe: de l'investissement de la trace au plaisir des mots

Résumé

En m'appuyant sur des vignettes cliniques, je souhaite montrer en quoi la prise en charge d'enfants d'âge scolaire en groupes thérapeutiques à médiation écriture, et pour qui une souffrance dans la réalisation de la trace écrite, ou l'appropriation du code ou encore l'accès au sens, rend souvent compte de

troubles de la symbolisation, soutient leur entrée «en écriture». À travers une dynamique groupale et l'expérience d'une écriture partagée avec d'autres, l'enfant va se poser comme auteur à part entière d'une parole écrite, et qui prendra sens parce que reçue et écoutée. En effet, loin d'être une «simple

compétence scolaire» à acquérir, l'écriture interpelle tout un chacun au fondement de ses capacités expressives et communicationnelles. Ce travail sur les dires de l'enfant à travers ses productions écrites et dessinées peut favoriser un processus d'historisation auprès d'enfants qui, soumis aux vicissitudes de leur histoire, familiale, socio cultu-

relle, mais aussi subjective, n'ont pas pu s'ancrer dans des repères solides. L'appropriation de l'écriture comme outil de communication, ancrage dans le social mais aussi, dans la singularité de son geste et de ses mots, incarnation de l'individualité, va sortir certains enfants de cette logique d'échec à laquelle les renvoyait le fait d'écrire.



Sylvie Baudin Massoulier, après une formation initiale d'historienne (maîtrise en histoire médiévale) et de professeur d'histoire et géographie, elle s'oriente vers la Graphothérapie (1997-COPES, à Paris). Parallèlement à son activité libérale de Graphothérapeute débutée en 1999, elle devient Psychologue, en 2011, à Paris VII. Elle mène aussi une activité

de recherche sur les troubles de l'écriture et l'approche thérapeutique en Graphothérapie qui ont donné lieu à des articles :

«*La main qui ne lâche pas prise, de la prééminence des pulsions partielles dans les troubles de l'écriture*», (2018), *Psychologie clinique et projective*, 24, p. 291-309.

Chapitre «*L'enfant en difficulté avec l'écriture*», (2017), (p. 79-86), Lyon, Éditions Chronique sociale.

«*Troubles de l'écriture, clinique projective et aléas de la symbolisation*», (2016), *Psychologie clinique et projective*, 22, p. 245-256.

Abord des troubles de l'écriture

Résumé

Notre réflexion porte sur les difficultés de l'enfant dans l'apprentissage de l'écriture. Si l'enjeu est pour chacun d'entre eux personnel, individuel, nous pouvons dégager des traits communs caractéristiques: ce sont des enfants qui d'une part, manquent de mots pour évoquer leur écriture, comme s'ils ne la regardaient pas et qui d'autre part, semblent ne pas avoir conscience du malaise corporel qu'ils éprouvent lorsqu'ils écrivent.

Quelle pourrait être la nature du blocage qui les retient, et les empêche d'investir les apprentissages? Comment l'appréhender et comment l'approche psychanalytique de ce trouble peut-elle nous éclairer?

Nous examinerons le cas d'un enfant en difficulté avec l'écriture et enfin nous envisagerons le travail thérapeutique adapté à sa difficulté qui pourrait lui permettre de s'en dégager.



Marie-Pierre Bidal-Loton est psychologue clinicienne, enseignante et présidente de l'association *POTENTIALDYS*. Elle travaille depuis plus d'une vingtaine d'année en cabinet et

dans les écoles au près d'une population d'élèves en souffrance scolaire. Elle étudie actuellement, dans le cadre de son travail de recherche en sciences de l'éducation au CREN, le concept de bientraitance pédagogique.

www.mp.bidal-loton.apsyn.fr

Dessiner en consultation, pourquoi faire ?

Résumé

Pourquoi le psychologue clinicien fait dessiner les enfants? Quels genres de dessins sont réalisés en consultation? L'accompagnement à la connaissance de soi passe par la trace en tant que produit identitaire et empreinte biographique. Le dessin, libre ou dirigé, spontané ou réfléchi,

est un langage symbolique ou un simple moyen d'exprimer les non-dits, les souvenirs les préoccupations... La représentation imagée peut aussi permettre aux enfants d'exprimer ce qu'ils souhaitent communiquer, de façon plus aisée qu'avec les mots.

Je vous propose d'entrouvrir les portes de mon cabinet, dans lequel les enfants se ressourcent, se réparent, s'apprennent et se cherchent. Je vous

invite dans cet univers intime et secret à découvrir certaines modalités du dessin d'enfants.

Dimensions thérapeutiques et créatives



Claude STERNIS, psychologue clinicienne, psychanalyste, animatrice d'ateliers, enseignante, directrice de formation à *Asphodèle* (Les ateliers du pré), formatrice (EPP, *Asphodèle*...); do-

maines d'expertise: Médiations thérapeutiques, Ateliers d'écriture, Prise en charge de l'autisme, Analyse des pratiques, Interprétation du dessin.

asphodelle@hotmail.com
www.asphodelelesateliersdupre.fr

Quelques publications

L'animateur d'atelier d'expression-1. Portrait intime en forme de mouton – C.STERNIS et al. - 2005 - Éd. ASPHODELE

Lettres de Saison - C.STERNIS et al. - 2009 - AQUILON

VALERIE GUERIN, *CARNETS DE VIE* - C.STERNIS, V.GUERIN et al. - 2010 - UTOPSYA

L'ADOLESCENT ENTRE MARGE, ART et CULTURE, Une clinique des médiations en groupe

C.STERNIS,
Éd. GRANIER – 2013 - ERES

L'animateur d'atelier d'expression-2, Pour une écoute thérapeutique... moutons - C.STERNIS et al. - 2016 - ASPHODELE

Empreinte, trace, dessin et écriture : Un voyage relationnel et identitaire

Résumé

Contemporaine de l'émergence de l'identité du sujet (et du langage articulé), la trace graphique signe, aux alentours d'un an, cette première différenciation d'avec l'autre où le sens et la relation prennent le pas sur la fusion et la pulsion, dégageant une perception de soi-même unique et séparée, un être au monde. Cette trace, d'abord empreinte puis trait infime, deviendra peu à peu copieuse, colorée, figurative; puis épurée, symbolisée, jusqu'à l'abstraction de l'écriture, saturée de lien social et de références culturelles. Dans cette communication, je raconterai ce voyage du geste à la trace et à la différenciation, de la trace au dessin, puis du dessin à l'écriture, en insistant, au travers de nombreux exemples (pris

entre autres dans ma clinique de l'autisme), sur les évidences, les méandres et les freinages de cette aventure qui témoignent des facilités ou difficultés de cette séparation/connexion avec l'autre, et du rapport à la symbolisation. Je m'appuierai pour cela sur des repères théoriques psychopathologiques et développementaux, tels que les stades du dessin chez l'enfant et la construction de son image inconsciente du corps, mais m'intéresserai aussi au contexte sociétal de cette émergence (histoire de l'avènement de l'écriture, enjeu actuel autour de la dématérialisation de l'écrit liée à l'expansion des technologies nouvelles et à l'abrasion de l'ancrage corporel de l'écrit).



Isabelle Rossigneux, médiatrice artistique, coach par les arts, professeur de Yoga du rire

La création comme construction de son écriture personnelle

Résumé

Partage sur l'expérience dans l'accompagnement par la médiation artistique d'une petite fille qualifiée de « psycho-rigide ».

Camille, petite fille de 8 ans dans une fratrie de 5 enfants, fait de grosses colères devenues ingérables par les parents. Elle va progressivement se laisser prendre au jeu de la création artistique, alors qu'elle refuse la communication verbale avec la psychologue. C'est pour elle la découverte de nouveaux médias, comme l'argile, le pastel gras, l'acrylique, le collage, comme autant de terrains possibles d'expression.

Présentation de quelques moments-clé de l'accompagnement :

La première création comme premier messenger

L'accueil du tiers (moi en tant que médiatrice artistique) dans la création

Le lâcher-prise, du raisonnable vers l'imaginaire du conte

Le chemin vers les émotions

L'inspiration intérieure et le refus de l'aide extérieure / La construction et la perception du « beau »

De l'évidence vers le partage du secret

Dimensions pédagogiques



Tatiana De Barelli (Bruxelles) est psychopédagogue et graphothérapeute. Elle réconcilie les enfants avec leur écriture fragilisée grâce à des prises en charge créatives, toujours

en lien avec l'école et la maison. Dans le cadre de l'association Educ'Art, elle propose des formations aux enseignants et orthophonistes. Le double objectif de prévention et de rééducation est prioritaire dans sa démarche.

Site : www.educart.eu

www.ecrire-aujourd'hui.be

Publications : *Les enjeux de l'écriture*, Éditions Educ'Art 2010

Co-auteur : *Apprendre à écrire aujourd'hui*, De Boeck – 2013

360 exercices pour la dysgraphie et la dysorthographe, Elsevier, 2019

Remédiation orthophonique par la musique – (De Boeck-Solal) 2019

Le processus de la trace :

L'entrée du petit enfant dans le monde de l'écrit

Résumé

À l'ère du numérique et de la digitalisation, l'apprentissage de l'écriture manuscrite prend une dimension nouvelle. Nous verrons, au regard des apports des neurosciences cognitives, que l'acquisition progressive d'une trace personnelle sur le papier est une source de stimulation à la fois des apprentissages et de l'estime de soi. La classe

de maternelle est ici le lieu d'exploration et de découvertes essentielles où la trace est ludique, motrice, expressive et sociale. Nous passerons de la compréhension théorique à l'application pratique par des activités concrètes et pleines de sens sur le chemin de l'identité, des identités.



Adeline Gavazzi Eloy, successivement institutrice, professeur de lettres-histoire, conseillère d'orientation-psychologue, elle

est également graphologue et graphothérapeute. Auteure de nombreux articles sur l'apprentissage de l'écriture manuscrite et l'approche dynamique de l'écriture.

De l'intention de dire à la communication écrite

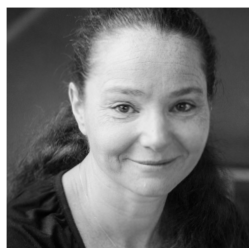
Résumé

À l'école, le dessin, le graphisme, l'écriture jalonnent le long parcours qui conduit des premiers tracés à l'écriture. Ces trois activités graphomotrices mettent en jeu les 4 éléments (trait, forme, espace mouvement) qui constituent la trace écrite. À travers elles, l'élève découvre qu'il crée « sa » trace, différente de celle de tous autres et donc identitaire.

En nous appuyant sur des productions d'élèves de classe maternelle et du CP et en nous situant dans le cadre de l'approche dynamique, nous verrons comment le geste d'écrire émerge de la dynamique d'un enfant qui a envie de grandir en accédant à l'écriture et les contraintes de plus en plus nombreuses qui s'imposent à lui. Nous

nous demanderons pourquoi les élèves sont très inégaux face à des contraintes à la fois stimulantes et pesantes.

Quel que soit leur poids, pour que le crayon se mette en mouvement et trace des lettres codées sur la ligne, l'enfant qui le guide doit éprouver une satisfaction. Elle lui donne l'énergie nécessaire pour dépasser les difficultés. Elle est le moteur qui se construit grâce au regard bienveillant de l'enseignant et des autres, adultes ou enfants. Elle se renouvelle et se développe car elle contribue à produire un langage efficace, instrument d'une communication originale, sans cesse renouvelée et accessible au plus grand nombre.



Gaëlle Ménard, puéricultrice de formation, enseignante en charge de classes multi-niveaux primaire d'enfants EIP, elle a créé une pédagogie adaptée faite de projets, s'appuyant sur la relation de bienveillance en-

seignant/élève. Fin 2018, elle fonde avec *Potentialdys* l'école *Zebr'ailles*, une classe-école à petit effectif adaptée aux enfants hypersensibles (eip, troubles autistiques...) et aux enfants à besoins éducatifs particuliers (troubles dys par exemple).

www.zebrailes.eklablog.com
gaelle.menard0064@orange.fr

Une pédagogie de l'expression de soi par le dessin

Résumé

Comment favoriser le dessin libre en classe ? De l'aménagement de l'espace, à la possibilité de dessiner à tout moment et à l'utilisation de la modalité dessin dans les apprentissages, c'est une réelle place accordée à ce moyen d'expression tout au long de la journée d'école. Canal d'expression pour tous les enfants, mais d'autant plus pour les enfants qui ont des difficultés à verbaliser leurs

émotions. Moyen également de contourner les difficultés d'écriture, ainsi que la peur de laisser une trace. Il peut aussi être aboutissement pour ces enfants gênés par une dyssynchronie importante entre leur haut potentiel et leur âge moteur. Les outils proposés, l'attitude de l'enseignant et le lien avec l'enfant sont les éléments indispensables à une possibilité d'expression de soi par le dessin.



Educ'Art 